

Petit dictionnaire qui n'est pas illustré (Mise à jour novembre 08)

Dans le roman de George Orwell, « 1984 », Syme, un collègue de Winston, en charge du dictionnaire Novlangue, explique le but du Novlangue : « Ne voyez-vous pas que le véritable but du Novlangue est de restreindre les limites de la pensée ? A la fin nous rendrons littéralement impossible le crime par la pensée car il n'y aura plus de mots pour l'exprimer. »

Ce petit dictionnaire comprend un peu plus de 250 mots parmi les plus employés aujourd'hui par l'élite dirigeante et notamment les médias.

Il comprend cinq types de mots :

- les mots trompeurs, qui ont changé de sens et qui signifient souvent le contraire de ce qu'ils exprimaient auparavant ;
- les mots subliminaux, qui sont utilisés pour produire certains effets de répulsion ou d'approbation chez le récepteur ;
- les mots marqueurs, qui expriment l'idéologie dominante ;
- les mots tabous, que l'idéologie dominante s'efforce de supprimer ;
- les mots sidérants, qui visent à disqualifier les adversaires du Système.

Quand cela est apparu nécessaire, une traduction en français courant a été proposée : elle est signalée par la mention : trad. (pour traduction) suivie de la traduction proposée.

● A ●

AFRICAIN. Homme pauvre qui vit originellement en Afrique. Note : selon l'idéologie dominante un Africain immigrant en Europe devient, grâce à l'éducation et à la démocratie de marché, un Européen auquel il est par nature égal sinon supérieur ; les Sud-Africains d'origine européenne n'ont jamais été considérés comme des « Africains ».

ALBUM. Mot marqueur : enregistrement de chansons et de « musique » réalisé par un personnage célébré par le Système médiatique (trad. disque).

ALLIÉ. Mot trompeur ayant changé de sens : ne signifie pas une alliance entre partenaires égaux mais plutôt une relation de dépendance ; trad. satellite, tributaire (cf. « la France est l'alliée des Etats-Unis » ; trad. : le gouvernement est subordonné stratégiquement aux Etats-Unis ; on parle d'ailleurs aussi de « liens transatlantiques »).

AMBITION. Mot subliminal employé dans les médias pour valoriser les déclarations d'intention du président de la République, du gouvernement ou d'un ministre (trad. : promesse, discours).

AMOUR. Mot sidérant très employé dans les chansons et dans les rassemblements de jeunes catholiques (« love ») et censé tout résoudre (trad. : niaiserie). Voir aussi « dialogue ».

ANGLAIS. Langue des dominants. Note : il est de bon ton de ponctuer son discours d'anglicismes, voire d'expressions purement anglaises (trad. : jargon).

ANTISÉMITES. Mot trompeur ayant changé de sens : aujourd'hui peut désigner (selon les tribunaux) toute personne critiquant une personne de religion ou d'origine juive, l'Etat d'Israël ou bien toute personne désignant l'identité juive d'une autre, à la condition qu'elle soit française de souche. Note : les propos, écrits et comportements antisémites sont punis sévèrement par la loi ; cette sévérité est souvent bien moindre si leur auteur est d'origine immigrée et de confession musulmane.

ARCHAÏSME. Mot péjoratif utilisé par l'élite dirigeante pour désigner l'identité nationale, s'écrivant en général au pluriel (trad. : tradition).

ARGENTIER. Mot marqueur : nom donné aux responsables de l'économie, des finances publiques et des banques centrales ou privées dans les médias lorsqu'une crise est en cours, sans doute pour rassurer ; souvent les argentiers se rassemblent en effet « au chevet » de quelque chose.

ART MODERNE, ART CONTEMPORAIN. Mot trompeur : théorie artistique inventée pour l'essentiel à la fin du XIXe et au tout début du XXe siècle et qui n'a donc rien de vraiment moderne ni de contemporain (trad. : académisme, art officiel).

ASSAINIR. Mot subliminal : employé lorsqu'un homme politique, suspect d'avoir « pactisé » avec la droite de conviction, est battu lors d'une élection ; ses ennemis prétendent alors avoir « assaini » la vie politique (trad. : mettre au pas). Voir aussi « pactiser ».

ATTAQUER (S') À. Expression subliminale destinée à suggérer une martiale résolution (en général on « s'attaque à » des réformes) (trad. : envisager).

AUTRE. Voir « Respect ».

● B ●

BANALISATION. Mot subliminal ; en général on se doit de la « refuser » dès lors qu'il s'agit de comportements ou d'idées qui vont à l'encontre de l'idéologie dominante ; le terme banalisation suggère en effet que ceux-là ont un caractère contraventionnel, sinon criminel.

BANLIEUE, BANLIEUE SENSIBLE. Mot trompeur : zones où la population d'origine immigrée africaine est majoritaire (trad. : zone de résidence d'immigrants) ; voir aussi « populaire ».

BATAILLE. Mot subliminal destiné à valoriser l'action pourtant souvent sans risques du personnel politique (ex. : « S. Royal se lance dans la bataille des

élections ») ; voir aussi « Bataille pour », « A l'assaut » ou « Se battre pour » (trad. : métier).

BEUR (BEURETTE au féminin). Mot traduisant la réalité de l'intégration des immigrés d'origine maghrébine qui se désignent d'abord par leur ethnie et non par leur nationalité (trad. : d'origine nord-africaine, Nord-Africain).

BOUC ÉMISSAIRE. Concept sidérant par lequel l'élite dirigeante s'efforce de masquer l'identité des personnes qui commettent le plus souvent des crimes et des délits, à la condition, bien sûr, que celles-ci ne soient pas d'origine européenne ni de religion catholique : lorsqu'un crime est commis par l'une de ces personnes, l'élite dirigeante s'empresse d'affirmer qu'il ne faut pas traiter la catégorie de population dont elle est issue en « bouc émissaire ». Voir aussi « stigmatiser ».

BOUGER (ou FAIRE BOUGER). Terme par lequel l'élite dirigeante valorise tout ce qui peut ébranler la société traditionnelle et ses normes (trad. : perturber). Voir aussi « Changement », « Rupture » et « Bousculer ».

BOUSCULER. L'élite dirigeante aime à dire qu'elle « bouscule » les tabous ; il s'agit bien évidemment de ceux des autres car pour les siens (présentés alors comme des « valeurs ») elle se veut intraitable (trad. : détruire).

BLACK. Mot utilisé à la place de « Noir » par référence aux Noirs américains – qui s'intitulent, eux, des Afro-Américains (trad. : Noir) ; on ne connaît pas le féminin de cette expression.

BRAS DE FER (cf « Sécurité : Sarkozy engage un bras de fer avec la gauche », titre du « Figaro » du 25/2/08) ; terme subliminal destiné à faire croire à la détermination et à l'effort de ceux qui sont censés s'y livrer (trad. : débat).

BRAS DROIT. Mot subliminal employé pour désigner les adjoints directs des responsables de partis politiques qualifiés de populistes ; destiné à suggérer une image empruntée au monde du gangstérisme.

BRANCHÉ. Mot ayant changé de sens ; initialement « pendu aux branches », il signifie aujourd'hui conforme à l'idéologie cosmopolite et marchande et grand utilisateur des « nouvelles technologies ». Voir aussi « câblé » (trad. : conformiste).

• C •

CALME. Mot trompeur ; se dit d'un Réveillon 2007 où l'on n'incendie « que » 878 véhicules (trad. : violent).

CAPITALISME. Mot désormais tabou à « gauche » comme à « droite » ; voir aussi « mondialisation » et « travailleur ».

CARITATIF. Mot trompeur ; adjectif appliqué à la charité, qui ne se préoccupe pas au sens propre du prochain s'il est européen mais des « autres » à la condition qu'ils résident loin de notre continent (trad. : indifférent).

CHANGEMENT. Mot trompeur car initialement connoté à gauche (cf. « changement de société ») et aujourd'hui repris par l'élite dirigeante pour signifier son intention de mettre fin à l'identité française. Voir « rupture » et « bouger » (trad. : défigurer).

CHANTIER (si possible « GRAND »). Terme destiné à valoriser l'action du gouvernement en place mais exprimant souvent la réalité ; il traduit un effet d'annonce et en général des actions inabouties (= laissées en chantier) (ex. : « Le premier ministre ouvre le chantier de la réforme des retraites ») (trad. : projet).

CHARGE. Expression subliminale, utilisée dans son sens militaire, pour suggérer que le personnel politique fait preuve de détermination (ex. : « à la charge », « sonne la charge contre ») (trad. : agitation).

CHAT (prononcer TCHAT'). S'utilise lorsqu'un responsable entend « dialoguer » avec la France d'en bas via Internet (trad. : conversation, dialogue en ligne).

CHOIX (« c'est mon CHOIX »). Manifestation d'hédonisme encouragée par le Système car ce « choix » ne s'exerce jamais en faveur d'actions à caractère collectif. Voir aussi « Liberté » (trad. : caprice).

CITOYEN. Mot trompeur : ce substantif, devenu adjectif, caractérise ce qui se conforme à l'idéologie dominante (ex. : trier ses déchets est un « comportement citoyen ») (trad. : moutonnier, docile, sujet).

CLIENT. Autrefois personne redevable à un personnage puissant ; aujourd'hui, personne censée être en position de force au sein du marché (« le client est roi ») ; ce terme est de plus en plus employé dans la sphère publique et traduit la progression de l'idéologie marchande dans la fonction souveraine.

COCHON (Soupe au). Menace contre l'ordre public et discriminatoire quand elle est destinée aux pauvres, pour certains préfets (trad. Porc). Note : pour éviter toute difficulté avec certains passagers les compagnies aériennes européennes sont de plus en plus nombreuses à imposer des repas « garantis sans porc ».

COLONIALISME. Mot sidérant : système « injuste, contraire aux trois mots fondateurs de notre République » (N. Sarkozy le 3/12/07) et cause de tous les échecs et malheurs des ex-pays coloniaux, principalement en Afrique ; crime lorsque le colon est européen uniquement (trad. : colonisation, civilisation). Note : affirmer que l'Europe serait en voie de colonisation est passible de poursuites judiciaires.

COMMUNAUTARISME. Mot trompeur destiné à traduire le fait que les populations d'origine immigrée conservent leurs particularités et leurs préférences culturelles ou ethniques, à contre-courant de l'idéologie « antiraciste » qui prétend ne voir que des individus égaux et interchangeable. Le communautarisme est donc périodiquement décrié par l'élite dirigeante tout en étant par la force des choses (c'est-à-dire par la dynamique démographique de l'immigration) reconnu sinon encouragé. Voir « racisme » et « intégration » (trad. : ethnie, identité).

COMMUNICATION. Mot marqueur : activité principale des hommes politiques qui se mettent d'autant plus en scène qu'il ont moins de prise sur la réalité (trad. : spectacle). Voir aussi « pédagogie ».

COMPRÉHENSION. Mot trompeur : la compréhension est requise des usagers lorsqu'un service, en général public, dysfonctionne, ce qui permet de le dispenser de présenter des excuses (trad. : résignation).

CONCERTATION. Mot un peu moins à la mode que dans les années 1970 ; remplacé par « Dialogue », qui se veut plus participatif (trad. : pourparlers).

CONDAMNER. Mot trompeur : en général associé à « fermement » ; se dit quand le pouvoir est impuissant à empêcher certains agissements : il les condamne a posteriori d'autant plus fermement qu'il reste sur le mode virtuel (trad. : incantation).

CONSTRUCTION EUROPÉENNE. Mot trompeur ; c'est la mise en œuvre de l'idéologie libre-échangiste et cosmopolite par les institutions européennes au sein de l'espace indéterminé appelé Union européenne contre la volonté de peuples autochtones (trad. : enterrement de l'Europe).

COURAGE. Mot trompeur : on dit qu'un homme politique dit « de droite » en fait preuve lorsqu'il se rallie bruyamment à l'idéologie dominante (en général sur les questions de société) alors qu'il ne retire que des avantages de cette posture (trad. : conversion).

CRIME. Mot parfois tabou : sa nature et sa gravité varient en effet, en application de la législation dite « antiraciste », en fonction de l'identité de l'auteur et de la victime ; ainsi un « crime raciste » est nécessairement commis par un Français de souche ; un immigré ou un Français d'origine immigrée ne provoque que des « drames » ou ne commet que des « violences » (trad. : crime). Voir aussi « déséquilibré ».

CULTURE. Mot trompeur : activités subventionnées par les collectivités publiques et incomprises par la majorité des Français quand elles relèvent de l'art cosmopolite déraciné (trad. : ahurissement).

• D •

DÉDIÉ. Terme subliminal d'origine religieuse employé aujourd'hui à tout propos lorsqu'une personne ou une institution se consacre à quelque chose, pour suggérer sans doute qu'elle le fait avec dévouement et pour le bien de tous (trad. : chargé de).

DÉFAVORISÉ. Mot trompeur, issu de l'immigration, cf. « quartier défavorisé » bénéficiant en général d'aides et de prestations publiques préférentielles dans le cadre de la « politique de la Ville » (trad. : étranger, subventionné).

DÉGÉNÉRER. Mot subliminal employé de préférence lorsque des violences sont commises par des personnes issues de l'immigration ou de religion musulmane, pour suggérer que finalement telle n'était pas leur intention initiale et donc

presque les excuser (ex. : « le conflit pour le contrôle d'une mosquée de Nîmes dégénère en fusillade », « Le Monde » du 21 février 2008) (trad. : Déboucher sur).

DÉTERMINATION. Mot subliminal destiné à suggérer le volontarisme présumé du gouvernement ou du président de la République. Voir « volonté » ; en général consiste en déclarations non suivies d'effets concrets (trad. : intentions, paroles).

DÉRAPAGE. Mot sidérant : caractérise des propos qui vont à l'encontre de l'idéologie dominante ; voir aussi « polémique » (trad : propos).

DÉRIVE. S'emploie souvent au pluriel comme synonyme de « dérapage » avec le même sens mais plus atténué.

DÉRÉGULATION. Mot désormais connoté positivement au sein de l'Union européenne et destiné à traduire le fait que le domaine du marché ne cesse de s'étendre aux dépens de la souveraineté politique (trad. : chaos). Voir aussi « ordre ».

DÉVELOPPEMENT DURABLE. Mot marqueur : mesures coercitives préconisées par les gouvernements occidentaux au nom de la préservation de la planète (trad. : prohibition).

DIALOGUE. Mot trompeur signifiant en général l'acceptation des arguments d'autrui (ex. : « dialogue interreligieux ») et non la confrontation des points de vue (trad. : affaiblissement). Voir « concertation ».

DISCRIMINATION POSITIVE. Mot trompeur : discrimination à l'encontre des Français d'origine européenne (trad. : privilège, domination). Note : Les « discriminations » sont toutes réputées inacceptables sauf la discrimination par l'argent, qui est hautement morale pour le Système.

DIVERSITÉ (Favoriser la). Mot trompeur : favoriser le recrutement ou la présence de personnes issues de l'immigration ou de celles qui ont des parents immigrés (trad. : système des castes).

DOUCE. Se conjugue en général au pluriel (ex. : « circulations douces », « énergies douces ») ; mot destiné à valoriser des processus qui sont réputés peu consommateurs d'énergies fossiles mais qui sont de moindre rendement et qui exigent donc en général une plus grande dépense d'énergie humaine (trad. : rétrograde). Voir aussi « propre » (qui se dit plutôt au singulier).

DROITS DE L'HOMME. Expression trompeuse ; doctrine au nom de laquelle il est porté atteinte aujourd'hui à la souveraineté des peuples et aux droits des citoyens, à l'encontre de la tradition républicaine (trad. : xénophilie).

DROITS SOCIAUX. Mot trompeur : droits créances revendiqués par certains groupes à l'encontre des autres (trad. : privilèges).

DROITE, GAUCHE. Termes trompeurs ayant perdu toute pertinence à la fin du XXe siècle depuis que la gauche socialiste et communiste s'est ralliée à l'économie de marché et que la droite a adopté l'idéologie égalitaire et

cosmopolite des socialistes. Ne désigne plus que des itinéraires personnels et des ancrages locaux différents (trad. : partis au pouvoir).

DURABLE. Qualificatif destiné à vanter la qualité d'un produit ou d'une action censée préserver la liberté de choix des générations futures auxquelles on ne donne pas naissance (trad. : soutenable). Voir « développement durable ».

● E ●

ÉCHAUFFOURÉES. Mot marqueur : se dit des violences commises, en général en groupe, par des personnes issues de l'immigration à l'encontre des forces de police (ex : « Echauffourées entre jeunes et policiers à Trappes », « Le Monde » du 28/02/08). Note : on dit aussi « affrontements » (trad. : agressions).

EFFORT (ex. : le gouvernement promet de « ne pas relâcher l'effort sur les réformes »). Mot trompeur : présentation valorisante de l'action du pouvoir alors que souvent les vrais efforts sont en réalité réclamés des citoyens ou des usagers (trad. : sacrifices).

ÉGALITÉ. Mot trompeur : car ayant changé de sens à la fin du XXe siècle, il ne désigne plus l'égalité juridique des personnes ni l'égalité des revenus mais celle des comportements sociaux et des ethnies réduites à une question de parité statistique (qui menace moins l'élite au pouvoir que la remise en cause du pouvoir économique) (trad. : égalisation).

EMBELLIE. Mot subliminal en général associé à la publication de résultats et de statistiques que l'on veut présenter comme favorables à l'élite dirigeante et à sa politique (ex. : « embellie du chômage ») (trad : flou).

EMBLÉMATIQUE. Mot marqueur : très employé par l'élite dirigeante pour donner du relief à une action ou une déclaration qui n'en a pas forcément (trad. : notable).

ÉMEUTES. Mot marqueur : en général écrit au pluriel et associé à la nuit (ex. : « nuit d'émeutes à Villiers-le-Bel). Note : c'est sans doute parce que la nuit ne permet pas de distinguer la couleur des émeutiers que les médias montrent surtout des émeutiers blancs (trad. : insurrection). Voir aussi « échauffourées ».

ÉMOTION. Mot sidérant : s'emploie lorsqu'un homme politique fait une déclaration ou engage une action allant à l'encontre de l'idéologie dominante ; on dit alors qu'il suscite « l'émotion » sans doute pour suggérer qu'il a perdu le monopole du cœur. Voir aussi « polémique » et « tollé ».

ENNEMI. Mot tabou pour l'élite dirigeante qui prétend avoir mis fin aux guerres car elle a détruit les frontières et qui professe l'amour des « autres » ; seuls le « terrorisme » et d'une façon générale tous les « ismes » sont désignés à la vindicte du Système.

ENTREPRISE. Mot marqueur : aujourd'hui valorisé (ex. : « les créateurs de richesses ») et la principale préoccupation affichée des pouvoirs publics (trad. : patronat).

ÉQUITABLE (cf. « commerce équitable »). Mot sidérant destiné à inciter les consommateurs européens à acheter des produits censés favoriser les petits commerçants et producteurs d'Amérique du Sud et d'Afrique ; à noter que pour l'élite dirigeante il est inéquitable de préconiser « d'acheter français » (trad. : plus cher).

ESPACE (cf.« Espace culturel » ou « Espace de vie »). Mot marqueur : zone en général effectivement peu fréquentée par les Français d'en bas dès lors que les artistes prétendent y faire de l'art ou de la culture (trad. : zone).

ESTABLISHMENT. Mot tabou, sauf par la droite nationale, pour désigner la nouvelle classe au pouvoir dans les sociétés occidentales depuis la chute de l'Union soviétique (trad. : caste dirigeante).

ÉTAT DE DROIT. Mot trompeur : soumission de la volonté nationale à la sanction des juges « européens » et surtout des lawyers anglo-saxons (trad. : théocratie).

ÉTHIQUE. Mot trompeur : c'est par ce terme que l'élite dirigeante désigne son idéologie et ses intérêts (trad. : inquisition). Voir aussi « valeurs ».

ETHNIQUE. Mot marqueur (cf. « publicité ethnique ») : publicité et commerce s'adressant prioritairement aux personnes issues de l'immigration ou aux personnes de couleur (trad. : discriminatoire).

ÉTRANGER. Mot sidérant : par définition personne supérieure en droits et en talents par rapport aux autochtones, en particulier lorsque ces derniers sont français de souche. Voir aussi « autre » et « exception ».

EXCEPTION. Mot marqueur (cf. « Exception française », « Exception culturelle »). Singularité de la nation française par rapport au monde anglo-saxon, qui semble en général illégitime aux yeux de l'élite au pouvoir (trad. : identité nationale).

EXCLUSIF. Terme trompeur destiné à marquer qu'une information revêt une importance particulière pour la classe médiatique (ex. : « entretien exclusif ») ; mais en général elle n'a rien d'exclusif car elle est destinée à être reprise par tous les médias (trad. : signalé).

EXCLUSION. Mot sidérant destiné à disqualifier les préférences des Français d'origine européenne et de religion chrétienne. La référence aux « phobies » remplit la même fonction sidérante (trad. : préférence).

EXTRÊME DROITE. Mot sidérant qualificatif péjoratif donné à la droite de conviction et à ceux qui contestent le Système dominant (trad. : droite).

EXTRÊME GAUCHE. Groupes politiques déclarant s'opposer au capitalisme ; mais vers 40 ans les personnes d'extrême gauche s'y rallient habituellement (trad. : imposteurs).

● F ●

FASCISME. Mot sidérant : forme politique d'autant plus vigoureusement combattue par l'élite dirigeante qu'elle a disparu de la scène politique européenne en 1945 ; « fasciste » désigne aujourd'hui toute personne qui n'adhère pas à l'idéologie dominante ou toute autorité qui ne découle pas du Système marchand (trad. : dissident et autorité).

FEMMES. Mot trompeur : Personnes qui doivent exercer les mêmes métiers que les hommes (ex. : les téléfilms mettant en scène « la femme gendarme », la « femme juge » ou la « femme flic ») et éviter les maternités si elles sont d'origine européenne (trad. : garçonne). Note : il est de bon ton devant une assemblée, quelle qu'elle soit, de relever le faible nombre relatif de femmes présentes.

FETE. Mot trompeur : le système aime bien organiser des « fêtes » en tous genres (ex. : fête de la musique, fête des plantes, fête des fleurs, fête du quartier...) destinées à suggérer combien les citoyens sont désormais heureux de vivre ; nombreuses fêtes sont en réalité d'origine commerciale (ex. : fête des grands-mères).

FLAMBÉE. Expression en général associée à « violences » (ex. : « flambée de violences au Kenya ») ; elle traduit le fait que les violences urbaines s'accompagnent souvent d'incendies et qu'elles seraient brusques et imprévisibles alors qu'elles sont souvent habituelles.

FLIC. Nom affectueux des forces de l'ordre dans les films ; dans les banlieues on dit « keuf ».

FONDS DE COMMERCE. Mot sidérant : expression péjorative pour désigner les prises de position des partis qualifiés de « populistes » ou « xénophobes » (trad. : programme).

FORT (ex. : « geste fort », « signal fort »). Adjectif subliminal employé pour suggérer que celui qui l'emploie engage une action marquante (trad. : conforme à l'idéologie dominante).

FRANCE. Mot trompeur : dans les médias, désigne en fait le gouvernement (ex. : « La France réclame un moratoire sur les OGM ») (trad. : le gouvernement).

FRILOSITÉ. Terme sidérant et péjoratif appliqué aux comportements qui ne sont pas conformes aux attentes de l'élite dirigeante et de préférence aux seuls Français de souche. Voir « peurs » (trad. : résistance).

FRONTIÈRES. Mot tabou : principal obstacle à la prospérité et à l'entente entre les peuples selon l'idéologie dominante ; il faut donc préconiser « un monde sans frontières ». Note : les bonnes frontières doivent être « ouvertes » sauf, bien sûr, aux Etats-Unis et en Israël (trad. : protection).

● G ●

GALÈRE. Mot marqueur : se dit de toute difficulté, même la plus petite (trad. : contrariété).

GAUCHE. Voir « Droite, Gauche ».

GAUCHISTE. Mot trompeur : personne faisant profession de lutter contre le capitalisme mais dont l'action concrète consiste principalement à saper ce qui résiste encore à sa domination (trad. : leurre ; compagnon de route du capitalisme). Voir aussi « Extrême gauche ».

GÉANT. Mot sidérant : il se dit d'une entreprise russe uniquement (ex. : « le géant gazier Gasprom ») et jamais d'une entreprise américaine : sans doute pour suggérer une menace latente (trad. : grand).

GÉNIAL. Mot marqueur : adjectif passe-partout mais qui désigne en général des choses ou des personnes qui ne sortent pas de l'ordinaire (trad. : bien).

GLOBALISATION. Mot sidérant : d'origine américaine pour dire domination du Système anglo-saxon (trad. : capitalisme).

GOVERNANCE. Mot trompeur : désigne un mode de direction imposé par les marchés aux entreprises, aux organisations et aux Etats. Note : le mot gouvernance signifie que l'on ne « gouverne » plus au sens de la souveraineté du politique (trad. domination de la fonction marchande). Voir « transparence ».

GRANDE-BRETAGNE. Mot trompeur : paradis libéral et référence obligée en termes de réforme de l'Etat pour les anglophiles français du XXI^e siècle (« Vous êtes devenus pour nous un modèle, une référence et nous devons nous inspirer de ce que vous avez su faire, quelle que soit la couleur politique de vos gouvernements, ces 20 ou 30 dernières années », N. Sarkozy devant le Parlement britannique, « Le Monde » du 28/3/08).

GRAVE. Mot marqueur : interjection ponctuant le langage des banlieues ; en général ne signale rien de véritablement grave.

GRATUIT. Mot trompeur destiné à appâter le consommateur potentiel ; en général il faut acheter plus pour obtenir quelque chose de « gratuit » ; voir « soldes ». Note : « journal gratuit » : la gratuité de ce journal a pour contrepartie sa soumission à l'idéologie dominante et à la publicité (trad. : payé).

GRENELLE. Mot marqueur référence à 1936 et désignant d'abord la médiatisation d'accords nationaux entre « partenaires sociaux » au ministère du Travail. Désigne aujourd'hui par extension l'action des pouvoirs publics médiatisée (ex. : « Grenelle de l'environnement ») (trad. : grand-messe).

● H ●

HAINÉ. Mot subliminal employé par les « jeunes » issus de l'immigration pour justifier les violences commises contre les forces de l'ordre ou les Français de souche : la haine s'attraperait (« on a la haine ») comme une maladie ; ce mot a également été utilisé par l'extrême gauche pour détourner le sigle du Front national (« F Haine »).

HANDICAPÉS. Mot sidérant qui se conjugue en général au pluriel ; groupes organisés prétendant parler au nom des personnes et réclamant avec de plus en plus d'insistance des droits créances sur la société.

HISTOIRE, SANS HISTOIRE. Mot trompeur : expression subliminale systématiquement apportée par les médias lorsqu'un crime ou un délit a été commis par une personne issue de l'immigration : elle est toujours issue d'un quartier ou d'une famille « sans histoire » comme pour suggérer que son comportement serait tout à fait exceptionnel (son contraire : « bien connu des services de police »). Note : le recours à « incompréhensible » (ex : « un geste incompréhensible ») remplit la même fonction lénifiante. Voir aussi « déséquilibré ».

HUMANISME. Terme trompeur ayant changé de sens ; il n'a plus de rapport avec la culture des « humanités » européennes mais désigne l'idéologie des droits de l'homme ou l'idéologie de la franc-maçonnerie (trad. : sentimentalisme).

HUMANITAIRE. Mot marqueur : activité principale des forces armées des pays de l'Union européenne au-delà de leurs frontières ; « désastre humanitaire » : médiatisation des malheurs de certaines populations africaines ou d'Asie ; « action humanitaire » : médiatisation de la tentative d'imposer les valeurs occidentales à des populations plus ou moins rétives ; on dit aussi « faire de l'humanitaire » car il s'agit souvent d'un véritable métier pour certains.

● I ●

IMMIGRÉ. Mot sidérant : incarnation moderne du juste et du pauvre dans les sociétés européennes ; pour l'idéologie dominante l'immigré est toujours une victime et il nous est intrinsèquement supérieur en tout, en particulier au plan moral, en particulier sous sa forme « sans-papier » (trad. : étranger).

INACCEPTABLE. Adjectif trompeur : se dit en général des situations que le système est incapable de maîtriser et donc bien contraint d'accepter (ex : « les violences sont inacceptables ») (trad. : toléré). Note : appliqué à des « propos » que le système médiatique considère comme à caractère « raciste ou antisémite », ce qualificatif signifie que leur auteur fera prochainement l'objet de poursuites pénales (trad. : punissable).

IDENTITÉ. Terme tabou sauf lors des discours électoraux ; pour l'élite dirigeante l'identité de la France réside cependant dans ses « valeurs » uniquement (trad. : nature). Note : la manifestation de l'identité des « autres » s'appelle « communautarisme ».

IMMIGRATION. Elle est une « chance pour la France » sauf lorsqu'elle provient de l'est de l'Europe ; prétendre le contraire expose à des poursuites judiciaires (trad. : peuplement).

INCIVILITÉS. Mot trompeur : actes réprimés par la loi sauf lorsqu'ils sont commis par des personnes issues de l'immigration africaine et maghrébine (trad. : violences, délits).

INCOMPRÉHENSIBLE. Voir « histoires ».

INCONTOURNABLE. Mot sidérant : il traduit la volonté d'enfermer la réflexion et la décision dans les seules alternatives autorisées par le Système (trad. : obligatoire).

INDÉPENDANCE. Terme tabou désormais interdit aux Européens et politiquement incorrect au sein de l'Union européenne, qui préfère le concept « d'autonomie stratégique » (trad. : souveraineté, liberté).

INDIGNATION. Mot sidérant : se dit de propos qui vont à l'encontre de l'idéologie dominante et qui sont alors censés susciter l'indignation, mais seulement au sein de l'élite dirigeante. Note : ils sont en général approuvés silencieusement par le reste de la population. Voir « polémique » et « tollé ».

INÉLUCTABLE. Terme sidérant exprimant la croyance que celui qui l'utilise connaît le sens de l'histoire et destiné à désarmer toute opposition (trad. : possible, souhaité).

INFORMATION. Terme trompeur véhiculé par la classe médiatique pour masquer le fait que sa fonction réelle est d'empêcher la connaissance des faits qui contredisent l'idéologie dominante (trad. : fabrication).

INGÉRENCE. Terme marqueur : connoté positivement désormais dès lors qu'elle prétend se faire au nom de « l'humanitaire » ou du « maintien de la paix » (trad. : violation).

INQUIÉTUDE (parfois associé à « vive »). Mot trompeur employé quand on veut minorer l'ampleur des atteintes ou des menaces pesant sur les personnes ou les intérêts européens ou catholiques (ex. : « Les inquiétudes de la communauté catholique d'Algérie », « Le Monde » du 26/2/2008). Note : la référence au « sentiment » remplit la même fonction lénifiante (ex. : « le sentiment d'insécurité » pour éviter d'écrire « délinquance »).

INSERTION. Voir « Intégration ».

INTÉGRATION. Mot trompeur : politique censée favoriser l'installation de communautés immigrées en France dans le respect contradictoire de leur « identité » propre et de celui des « valeurs » de la République, après l'échec des politiques d'assimilation ; dans le discours dominant elle n'est jamais suffisante et il faut toujours appeler les Français de souche – jamais ceux qui sont d'origine immigrée – à plus d'efforts en la matière, ce qui revient à avouer que l'intégration ne fonctionne pas non plus ; l'intégration est conçue en effet comme l'adoption par la majorité des pratiques des minorités et non le contraire (trad. : éclatement).

INTOLÉRANCE. Terme sidérant employé de façon péjorative pour toute manifestation identitaire sans distinction dès lors qu'elle émane des Français de souche (trad. : préférence).

ISLAM. Religion de paix, de tolérance et d'ouverture à l'autre ; prétendre le contraire expose à des poursuites judiciaires ou à des fatwas ; « islamisme » : comportement des musulmans qui ne correspond pas à la définition politiquement correcte de l'Islam (trad. Islam).

• J •

JARDIN. Mot marqueur : quand il est « à la française », terme désormais à connotation péjorative. Note : le « jardin anglais », c'est mieux.

JEUNES. Mot trompeur : personnes de nationalité française ou non, issues de l'immigration africaine et/ou maghrébine ; s'emploie en général quand elles commettent des violences en groupes (trad. : d'origine immigrée ou d'origine maghrébine ou africaine) ; voir aussi « jeune homme », « jeunes majeurs », « jeunes adultes », « préadolescent ». Note : la gendarmerie utilise parfois l'abréviation JHOM pour « jeune homme d'origine maghrébine ».

JOURNAL. Voir « Gratuit ».

JUIF. Mot tabou : rarement employé sauf si le locuteur se déclare juif lui-même ; s'emploie avec un qualificatif positif exclusivement (ex. : « les enfants juifs »). Voir « antisémite ».

JUNTE. Mot sidérant : destiné à disqualifier un gouvernement étranger composé principalement de militaires, qu'il soit issu ou non d'un coup d'Etat (trad. : gouvernement). Curieusement l'expression n'est jamais employée pour désigner les gouvernements africains résultant pourtant souvent de coups d'Etat militaires.

• K •

KAMIKAZE. Mot trompeur car utilisé à contresens ; désigne aujourd'hui les auteurs surarmés d'attentats suicides contre des civils sans défense (alors que le kamikaze était un militaire qui en temps de guerre attaquait des cibles militaires extrêmement défendues) (trad. : attentat suicide).

• L •

LAÏCITÉ. Mot trompeur ayant changé de sens à la fin du XXe siècle ; à l'origine, séparation de l'Eglise et de l'Etat ; aujourd'hui, soutien apporté par les collectivités publiques à l'exercice des religions autres que chrétienne (« laïcité positive », « la laïcité ne doit pas exclure les religions », Rama Yade, octobre 2008.) ; (trad. : soutien à l'Islam).

LIBÉRATION, LIBERTÉ. Mot trompeur ; définition de la liberté réduite à la seule expression des pulsions individuelles et principalement entendu comme la remise en cause des normes comportementales traditionnellement admises dans les sociétés européennes. Terme employé pour marginaliser la définition de la liberté

entendue comme participation à la vie publique et maîtrise de son destin, souveraineté et dépassement de soi. Note : ce terme convient par conséquent parfaitement aux individus consommateurs/sujets du Système (trad. : dérèglement).

• M •

MAJORITÉ (ex. : « les partis de la majorité »). Mot trompeur destiné à suggérer que les partis aux pouvoirs rassemblent la majorité des Français alors qu'ils ne représentent, au mieux, que la majorité des suffrages exprimés (trad. : les partis de la majorité représentée au Parlement).

MARCHÉ. Mot désormais sidérant : mode de régulation de l'économie considéré comme intrinsèquement supérieur à tout autre dans tous les domaines et censé avoir « triomphé » de tous les autres modes de régulation, s'écrit en général au pluriel pour faire plus rassurant. Ex. : on ne dit plus « économie de crise » mais « tourmente des marchés » (trad. : gouvernement des choses). Les marchés sont aussi dotés par les médias d'une existence propre : on dit par exemple que les marchés « saluent » telle initiative ou qu'ils « retiennent leur souffle ».

MALIN. Mot marqueur : adjectif désignant les consommateurs qui croient avoir fait de bonnes affaires alors qu'ils sont en réalité instrumentalisés par la publicité (trad. : naïf).

MÉCHANTS. Note : il est intéressant de remarquer qui incarne aujourd'hui le méchant au cinéma ou dans les téléfilms : le méchant est en général un Blanc (si possible russe ou serbe ; le Russe est en général « ultra-nationaliste ») ou à la rigueur un Chinois, un militaire (spécialement s'il est européen) ou un prêtre (s'il est catholique) ; le Blanc est violent, raciste, homophobe et souvent borné ; le méchant est aussi incarné par le terroriste originaire du Moyen-Orient. Voir aussi « stéréotype ».

MÉMOIRE. Mot sidérant ; culpabilisation du passé national et dénigrement de l'identité française et européenne (trad. : dénigrement).

MÉTISSAGE. Mot sidérant : présenté comme l'avenir de l'humanité et destiné en réalité à valoriser l'immigration de peuplement en Europe ; par extension, qualité valorisée par l'élite dirigeante (ex. : « musiques métisses ») ; voir aussi « mêlée des cultures », expression que le Système a tenté de promouvoir à l'occasion de la Coupe du monde de rugby (trad. : chaos ethnique).

MICHU (cf. « Madame Michu »). Mot marqueur : terme méprisant désignant dans le discours de l'élite dirigeante la Française de base, lectrice de la presse « people » et foncièrement bornée (trad. : les électriques). Note : cette expression curieusement ne dérange pas du tout les féministes issues des beaux quartiers).

MINORITÉS. Terme trompeur s'employant de préférence au pluriel et désignant les groupes qui cherchent à imposer leurs préférences à la majorité (trad. : factions) ; « minorités visibles » : personnes de couleur ou issues de l'immigration africaine. Note : l'utilisation du mot « minorité » vise à faire oublier

que dans certains lieux du territoire ces « minorités » sont désormais majoritaires.

MOBILISATION (cf titre du « Figaro » d'octobre 2007 : « Borloo mobilise la planète »). Mot trompeur : vocabulaire emprunté à la chose militaire pour donner une image résolue à des politiques qui le sont en général moins. Voir aussi « se mobiliser » (trad. : gesticulation) ; mot désignant aussi les initiatives prises par les organisations de gauche et d'extrême gauche (ex. : « mobilisation en faveur des sans-papiers »).

MODERNISATION. Mot trompeur : action conduite par le gouvernement pour faire évoluer la société et les institutions françaises conformément au modèle marchand anglo-saxon et en général en allant à l'encontre de la volonté nationale ; la modernisation conduit en général à la suppression de l'entité qui est soumise à cette action (trad. : suppression). Voir aussi « changement », « réforme ».

MONDIAL. Terme marqueur du discours cosmopolite (voir aussi « Planète ») (trad. : international).

MONDIALISATION. Mot trompeur destiné à remplacer « capitalisme mondial » qui faisait vieux jeu mais qui désigne la même chose (trad. : capitalisme).

MORT. Mot tabou sauf si elle est spectaculaire (cf. « une mort tragique »).

MOSAÏQUE. Mot marqueur du discours cosmopolite et destiné à valoriser le métissage culturel ou autre et la destruction de l'identité européenne (trad. : cacophonie).

MOUVEMENTS SOCIAUX. Mot trompeur : action des minorités qui, en s'arrêtant de travailler pour obtenir des avantages sociaux ou professionnels, obligent les autres à se déplacer à pied ou en voiture et à avoir plus de difficultés pour travailler (trad. : grèves).

MUSÉE. Mot marqueur : très à la mode et donne une bonne idée de la façon dont le Système conçoit la culture européenne : comme un objet mort mis en exposition (trad. : morgue).

MUSIQUE. Mot trompeur : bruit habituellement fortement rythmé et associé en général à des paroles de sonorité anglaise, qui envahit l'espace privé et public et qui est destiné à empêcher les personnes de penser en silence et à les déculturer (trad. : brouillage).

● N ●

NATION. Mot tabou ; construction réputée arbitraire, à la source de tous les maux de l'Europe et constituant un obstacle à l'efficacité totale du marché selon l'idéologie dominante (voir « frontières »).

NATIONALITÉ. Mot trompeur : formalité pour le moment encore nécessaire au sein de l'Union européenne à l'exercice de certains droits ou à l'accès à certaines

professions. Note : depuis la loi Pleven de 1972 la préférence nationale est jugée discriminatoire (trad. : avantage, papiers).

NATUREL. Mot trompeur destiné à servir d'argument commercial.

NAUSÉABOND. Mot sidérant en général associé à des propos critiques relatifs à des personnes issues de l'immigration ou d'origine juive ou bien concernant l'Etat d'Israël. Voir aussi idées « nauséabondes », « relents nauséabonds », « exégèses nauséuses », etc.

NAZI. Mot tabou : incarnation moderne de Satan, en particulier sous sa forme « néo-nazi » ; sous sa forme groupusculaire ou « skin-head », le « néo-nazi » est très utile à l'élite dirigeante pour justifier un renforcement de la législation liberticide et pour diaboliser par amalgame la droite nationale et identitaire.

NÉGATIONNISME. Mot sidérant pour « révisionnisme » : l'élite au pouvoir qui pratique un révisionnisme permanent et culpabilisant à l'égard de l'histoire nationale engage pourtant une lutte résolue contre les « révisionnistes ».

NÈGRE. Mot tabou sauf sous la plume d'un écrivain africain ou antillais.

NOIR. Mot tabou : sauf si le locuteur se déclare noir lui-même : selon l'idéologie dominante un Noir est une personne pauvre, ayant été discriminée par les Blancs ; on se doit de déplorer de ne pas en voir assez à la télévision ; dans les téléfilms incarnent en général les bons, les médecins et les policiers. Note : officiellement les races n'existent pas, mais certains Noirs se définissent comme tels et réclament la reconnaissance de leur « communauté » avec la création du CRAN (Conseil représentatif des associations noires) avec la bénédiction du Système. Voir « black ».

NOMADE. Mot marqueur : qualificatif valorisant associé par l'élite dirigeante aux comportements d'essence cosmopolite (trad. : vagabond).

• O •

OBSERVATOIRE. Mot marqueur : structure mise en place par les pouvoirs publics quand ils ne peuvent empêcher certaines choses. Ils se bornent alors à agir contre quelque chose ; ils se bornent alors à « observer » (ex. : « observatoire de la délinquance ») (trad. : bavardage).

OGM (« Organismes génétiquement modifiés »). Expression sidérante : les OGM sont réputés dangereux pour la santé pour la principale raison qu'on ne connaît pas leurs effets sur la santé. Note : ne pas confondre avec ONG (« Organisations non gouvernementales ») qui, elles, sont toujours bénéfiques et doivent être respectées car elles concurrencent utilement les nations.

ORDRE. Mot tabou sauf s'il se prétend « mondial » (trad. : chaos).

OUTING. Mot marqueur : manifestation publique de l'inclination homosexuelle ou de l'affiliation à la franc-maçonnerie d'un personnage politique ou du monde du

spectacle et qui ne lui procure que des avantages médiatiques (trad. : confession hypocrite, publicité).

OUVERTURE. Mot trompeur qui qualifie le ralliement au parti au pouvoir de personnes issues des partis politiques de gauche ou de la « société civile » ; l'ouverture ne se fait jamais à droite et on réclame en général « plus d'ouverture » (trad. : tromperie).

● P ●

PACTISER. Mot subliminal ; s'emploie lorsqu'un homme politique décide de se rapprocher ou de faire alliance avec la droite de conviction ou du moins de ne pas refuser bruyamment ses suffrages, sans doute pour suggérer le caractère diabolique de cette attitude.

PAIX. Mot trompeur : ce qu'est censée apporter l'Union européenne aux Européens voire aux autres peuples lorsqu'elle prétend s'interposer pour prévenir les conflits (ex. : « force de paix ») (trad. : soumission).

PARITÉ. Mot sidérant : se dit quand on veut la moitié de personnes de sexe féminin dans un groupe (trad. : féminisation). Voir « femme ».

PARTAGE. Mot trompeur : se dit de la bienveillance des institutions publiques à l'égard des immigrés (trad. : préférence étrangère) ; « partagé » : terme destiné à faire croire à la bienveillance d'une institution à l'égard de ceux qui ne bénéficient pas des services qu'elle rend (ex. : « Le progrès ne vaut que s'il est partagé », slogan de la SNCF) (trad. : réservé). « Faire partager » : le Système ne reconnaît pas les relations d'autorité puisqu'il veut faire croire que les peuples adhèrent librement à son pouvoir : il feint donc de « faire partager » ses valeurs et ses contraintes plutôt que de dire qu'il les impose (trad. : imposer).

PARTENAIRE. Mot marqueur : utilisé à la place d'associé ou de fournisseur, qui font trop mercantile (trad. : associé).

PATRIE. Mot tabou : considéré comme trop connoté à droite depuis 1940. Note : « patrie » renvoie à « identité » et à « nation », deux concepts hautement suspects pour l'élite dirigeante ; dans les médias le seul patriotisme autorisé est celui des Etats-Unis et d'une façon générale des peuples qui ne sont pas européens.

PATRIMOINE. Mot trompeur : l'Etablissement veut « changer la France » (cf. N. Sarkozy le 8 janvier 2008) mais prétend sauvegarder son patrimoine, sans doute à des fins touristiques (trad. : apparences).

PAUVRE. Mot tabou : personne non solvable donc inintéressante pour le Système, sauf si elle permet de faire appel à la générosité médiatisée. Note : on préfère le vocable plus sociologisant de « pauvreté » (trad. : pauvre).

PÉDAGOGIE. Mot trompeur : l'élite dominante considère qu'il faut en faire quand elle rencontre une opposition ou une résistance qu'elle ne soupçonnait pas (trad. : propagande).

PÉDOPHILE. Mot sidérant : personnage qui sert de prétexte périodiquement à renforcer le contrôle policier de l'usage d'Internet (ex. : « un réseau pédophile démantelé »). Note : au cinéma les prêtres catholiques sont souvent pédophiles.

PEOPLE (prononcer pipole). Mot marqueur : qualificatif un peu méprisant appliqué à la presse qui met en scène la vie privée de la nouvelle classe dirigeante, ce qui est censé intéresser le peuple (trad. : presse du cœur).

PERPÉTUITÉ. Mot trompeur : condamnation pénale permettant d'être libéré pour bonne conduite au bout d'un peu plus de temps que les autres détenus.

PEUPLE. Mot tabou y compris à gauche : en général ne s'écrit plus qu'au pluriel et pour désigner ceux qui ne sont pas européens ; les peuples européens sont en effet réputés constituer un obstacle aux « réformes », à l'Union européenne, et mal voter. Note : « masses » ne s'emploie plus.

PEUR. Mot sidérant : quand elles s'écrivent au pluriel, elles sont condamnables car elles expriment la « frilosité » des Français de souche devant la mondialisation ; pour l'élite dirigeante, la seule peur légitime et obligatoire est celle du réchauffement climatique (trad. : dénonciation).

PHOBIES. Mot sidérant : voir « Exclusion ».

PLANÈTE. Terme marqueur de tout discours cosmopolite (voir « monde »).

PLÉBISCITÉ. Mot subliminal : employé uniquement dans son sens positif lorsqu'un représentant de l'élite dirigeante reçoit l'approbation de ses pairs ou recueille une majorité de suffrages, pour suggérer que l'adhésion est massive ; terme jamais employé au bénéfice d'un opposant à l'idéologie dominante (trad. : soutenu).

PLURIEL. Mot marqueur : nouvelle qualité intrinsèque des choses pour l'élite dirigeante (ex. : « la France plurielle », « la majorité plurielle ») : terme voulant signifier que le manque d'homogénéité serait une qualité (trad. : carnavalesque).

POPULAIRE (cf « quartier populaire »). Terme trompeur : désigne aujourd'hui les zones où la population est majoritairement d'origine immigrée (trad. : immigré). Voir « banlieue ».

POPULISME. Mot sidérant destiné à disqualifier la prise en compte des aspirations populaires lorsqu'elles vont à l'encontre de l'idéologie dominante (trad. : démocratie).

POLÉMIQUE. Mot sidérant exclusivement employé lorsqu'un personnage politique fait une déclaration ou prend une initiative susceptible d'aller à l'encontre de l'idéologie dominante. On dit alors qu'il « suscite la polémique » ou une levée de boucliers. Lorsque cette personne appartient à la droite de conviction on dit « tollé ». Voir aussi « controverse », « réactions ».

POST. Mot marqueur : préfixe accolé à de nombreux concepts pour leur donner une signification savante (ex. : « post-moderne », « post-capitalisme », « post-

communisme ») mais traduisant en réalité le fait que le locuteur est justement incapable de qualifier et donc de concevoir cet « après ».

POUTINE. Mot sidérant : second grand Satan derrière Ben Laden ; présenté comme une nouvelle incarnation de Staline car il prétend résister au nouvel ordre mondial (Note : le Staline d'après 1948 seulement). En général on ne dit pas « le président » Poutine.

PRAGMATISME. Mot marqueur : qualité valorisée par le Système car censée caractériser l'esprit anglo-saxon ; tend à valoriser le comportement de l'élite dirigeante quand elle ne respecte pas les règles qu'elle impose au reste de la société (trad. : hypocrisie).

PRÉCAUTION (PRINCIPE DE). Mot marqueur : doit s'appliquer en tout sous le contrôle vigilant de la justice, sauf en matière de peuplement (trad. : pusillanimité).

PRÉFÉRENCES SEXUELLES. Terme trompeur ayant pour finalité de banaliser l'homosexualité. Voir aussi « orientation sexuelle » (trad. : homosexualité).

PREMIER. Terme subliminal destiné à remplacer et à valoriser celui de « primitif » (ex. : « Musée des arts premiers ») (trad. : primitif).

PRESSION. Mot subliminal destiné à suggérer un vaste mouvement ; s'emploie lorsque des individus ou des groupes agissent pour faire évoluer l'action publique dans un sens conforme à l'idéologie dominante (ex. : « Les sans-papiers mettent la pression sur le gouvernement ») (trad. stratagème). Note : les Français de souche ne mettent jamais la pression sur rien. Dans un tel cas d'ailleurs cette pression serait déclarée « intolérable ».

PROBLÈME. Mot marqueur : terme passe-partout qui sert à donner la posture de l'expert à celui qui l'utilise.

PROPRE. Mot marqueur : se dit d'un dispositif censé limiter les rejets d'émissions toxiques dans l'atmosphère (ex. : « voiture propre ») (trad. : argument publicitaire). Voir aussi « douces ».

PROXIMITÉ. Mot trompeur (cf. « juge de proximité », « police de proximité ») : elle est réputée curieusement tout résoudre pour ceux qui font profession de foi mondialiste.

• Q •

QUARTIER. Mot trompeur : doit être « sensible » sinon n'intéresse pas. Voir « banlieue ».

QUOTIDIEN. Cf. « le quotidien des Français ») (trad. : les conditions de vie).

• R •

RACE. Mot tabou ; les races n'existent pas et prétendre le contraire expose à des poursuites judiciaires ; on peut à la rigueur employer le mot « ethnologie », ou « communauté » mais avec prudence et si possible toujours au pluriel (ex. : « les violences interethniques au Kenya »). Note : pour ne pas utiliser le mot « race » les médias ont recours à des formulations alambiquées, ex. : « les violences politico-ethniques au Kenya », « Les Echos » du 26/02/08) (trad. autorisée : ethnologie).

RACISTE. Mot sidérant ayant changé de sens ; au siècle précédent : personne affirmant en général la supériorité d'une race (la sienne) par rapport aux autres ; aujourd'hui : selon les tribunaux, personne affirmant que les races humaines existent et s'inquiétant de l'immigration de peuplement (trad. : observateur).

RACISME. Voir « Xénophobie ».

RÉFORMES. Mot trompeur ; principale activité de la classe politique consistant à essayer de modifier les sociétés européennes dans le sens conforme à l'idéologie dominante et non pas conformément aux attentes des citoyens (trad. : bouleversements). Voir aussi « rupture », « changement » et « modernisation ».

RÉFUGIÉ. Mot trompeur : étranger réclamant et en général obtenant le droit de s'installer en France au motif de l'instabilité politique de son pays d'origine (trad. : immigrant fin connaisseur de notre droit).

RÉGULARISATION. Mot trompeur : acte par lequel la personne publique donne des droits à ceux dont elle n'a pu empêcher l'entrée sur le territoire ou l'activité illégale (trad. : encouragement).

RELIGION, « religiosité ». Mot marqueur employé de préférence au pluriel et sans déterminant particulier pour bien marquer que l'Europe « ne doit pas être un club chrétien » (J. Attali) et pour masquer la montée de l'Islam. Voir aussi l'expression « le retour du religieux », qui remplit la même fonction en essayant de faire croire que toutes les religions évolueraient de la même façon, et « intégrisme ».

RESSOURCE HUMAINE. Mot marqueur : révélateur de l'estime portée à la personne humaine par la société marchande (trad. : personnel).

RESPECT. Mot trompeur : repris du langage des banlieues nord-américaines ; les « jeunes » voulant qu'on leur témoigne du respect (trad. : soumission). « Respect de l'autre » : nouvel impératif moral de l'Establishment signifiant qu'il convient prioritairement de ne se préoccuper ni de ses proches ni de ses concitoyens (trad. : xénophilie).

REPENTANCE. Mot sidérant : déformation du repentir car elle consiste à faire repentance pour des fautes que l'on n'a pas commises (voir « Mémoire ») (trad. : rééducation, hypocrisie).

RÉPROBATION, « réprobation unanime ». Mot sidérant destiné à suggérer que celui qui tient des propos ou qui agit à contresens de l'idéologie dominante suscite la réprobation de la majorité du peuple français, alors qu'il ne suscite que celle de l'élite dirigeante et médiatique. Voir aussi « polémique » et « tollé ».

RESPONSABLE. Mot trompeur destiné à valoriser les comportements conformes aux attentes de l'Establishment (cf. « éco-responsable »). Voir « citoyen ».

RICHEs. Mot tabou sauf dans la presse people.

RISQUE (cf. « risques majeurs »). Mot marqueur : l'élite dirigeante aime à dire qu'elle se préoccupe de les prévenir (voir « précaution ») et donc qu'elle sait gouverner et prévoir.

ROM. (trad. : romanichel).

RUPTURE. Mot trompeur car utilisé par toutes les familles politiques (cf. « rupture avec le capitalisme », « rupture avec le socialisme ») ; désigne aujourd'hui l'action visant à détruire les défenses immunitaires de la société contre la domination du marché et du cosmopolitisme (trad. : mise au pas).

RUSSIE. Mot sidérant : sorte d'enfer mafieux toujours opposé au paradis libéral de la société multiraciale et mondialisée. Dans les films, les Russes (si possible d'extrême droite) incarnent de plus en plus souvent les méchants.

• S •

SANS ABRI, SANS DOMICILE FIXE. Personnes n'ayant plus leur place dans le Système, sinon périodiquement comme faire-valoir de la classe médiatique ; n'intéressent que s'ils ne sont pas d'origine européenne (trad. : miséreux).

SANS PAPIERS. Néologisme trompeur désignant un étranger ayant franchi irrégulièrement les frontières de l'Union européenne et obtenant de ce fait même le droit aux prestations sociales et à un titre de séjour par le pays d'accueil à l'issue de quelques manifestations médiatisées et de durée variable (trad. : parasite). Note : On ne dit pas encore « Sans argent » pour désigner un voleur.

SÉCURITÉ. Mot trompeur : prétexte à une réduction permanente des libertés des citoyens (trad. : surveillance). Note : « pour votre sécurité » est aussi devenue l'explication passe-partout à tous les dysfonctionnements liés à des travaux.

SENIORS. Mot marqueur : personnes âgées et qui ne veulent pas le reconnaître (trad. : âgé).

SENSIBLE. Mot trompeur : se dit d'une zone d'habitation comprenant une majorité de résidents issus de l'immigration. Voir « banlieue » (trad. : étranger).

SENSIBILITÉS. Mot trompeur s'écrivant en général au pluriel (ex. : « les différentes sensibilités associatives et politiques ») ; l'Establishment veut en tenir le plus grand compte sauf si elles sont discordantes par rapport à l'idéologie dominante (trad. : les opinions et tendances de gauche).

SIDA. Mot sidérant : maladie suscitant une mobilisation permanente des pouvoirs publics et des médias car en Europe elle touche prioritairement les Africains et les homosexuels.

SIÈCLE. Mot tabou : club influent au sein de l'Establishment dont les médias ne parlent jamais (« le Siècle »).

SOCIAL. Mot trompeur, qualifiant des comportements qui ont souvent pour effet de créer des difficultés d'existence pour certaines catégories de la population (ex. : « plan social » = plan de licenciement).

SOCIÉTÉ CIVILE. Mot trompeur : qualifie les représentants autoproclamés de groupes qui prétendent parler au nom du peuple français mais sans l'onction de son suffrage (trad. : groupes de pression).

SOLDES. Grande fête populaire dédiée à la Consommation qui succède habituellement au Nouvel An et qui conduit des gens à acheter avec enthousiasme des produits souvent de mauvaise qualité mais réputés « moins chers » (trad. : arnaque).

SOLIDARITÉ, SOLIDAIRE. Mot trompeur : prétexte à agitation médiatique et en général à de nouveaux prélèvements, grâce à la mise en scène de « victimes » « emblématiques » (trad. : hypocrisie).

SOMBRE. Mot sidérant (cf. « les heures sombres de notre histoire ») : se dit principalement de la période historique qui s'étend, selon les pays, de 1933 à 1945 et en France de 1940 à 1945, par opposition aux heures lumineuses que nous vivons aujourd'hui ; par extension, désigne toute période de l'histoire européenne que l'élite au pouvoir décide de condamner (ex. : « L'aventure coloniale a été en son principe une page sombre de notre histoire », Bernard-Henri Lévy dans « Le Point » du 8/12/05).

SOUVERAINETÉ. Mot tabou et de plus en plus incorrect pour l'élite dirigeante qui considère que seuls les marchés exercent une souveraineté légitime (ex. : « les fonds souverains »).

SPORT. Mot marqueur : activité encouragée par l'élite dirigeante car elle permet de tenter de canaliser l'énergie de la jeunesse, parce qu'elle est devenue un commerce et enfin parce qu'elle est présentée comme un modèle « d'intégration » en raison de la composition pluriethnique des équipes nationales ; seule activité où la passion nationale est encore licite (trad. : spectacle).

STÉRÉOTYPES. Mot sidérant : l'élite dirigeante aime dénoncer les stéréotypes (par exemple sexistes) que véhiculerait notre culture ; mais c'est pour imposer finalement ses propres stéréotypes, par exemple dans le cinéma (ex. : valorisation de la femme dominante et libérée, valorisation de l'homme blanc homosexuel, dévalorisation du mariage, valorisation du métissage, homme de couleur tolérant et victime du méchant Blanc raciste et borné, prêtre pédophile, héros viril américain, méchant Russe ou méchant Chinois, gentil musulman et méchant terroriste « intégriste »).

STIGMATISER. Mot sidérant : comportement, sanctionné par les tribunaux, attribué à un Français de souche quand il désigne l'origine d'une personne

appartenant à une autre communauté ayant commis des délits (trad. : désigner). Voir aussi « bouc émissaire ».

SUBSIDIARITÉ. Mot subliminal utilisé au sein de l'Union européenne pour faire comprendre que les Etats n'exercent plus que des compétences résiduelles (trad. : abandon).

SUPER. Mot marqueur : adjectif imprécis à la mode destiné à valoriser artificiellement certaines personnes ou certaines choses (son contraire est « nul »).

SYSTÈME. Mot tabou car il désigne justement la nouvelle répartition des pouvoirs intervenue au sein des sociétés occidentales depuis la chute de l'Union soviétique (trad. : oligarchie).

● T ●

TCHETCHÈNES. Mot trompeur : présentés par les médias avant tout comme des « séparatistes » sans préciser en général qu'ils sont musulmans et se réclament souvent d'A-Qaïda (trad. : terroristes).

TECHNOLOGIES. Mot marqueur : elles doivent être « nouvelles » pour intéresser.

TÉLÉVISION (cf.« télé ») : système de conditionnement de la population et destiné à vendre de la publicité et à réduire le temps libre des individus (trad. : chaînes).

TENSIONS. Mot trompeur ; destiné à cacher le comportement violent, notamment vis-à-vis des représentants de l'Etat, des populations d'origine immigrée et que le Système affiche de ne pas reconnaître (trad. : violences).

TENTATION. Mot sidérant souvent associé à « protectionniste » et d'une façon générale à des comportements ou des paroles allant à l'encontre de l'idéologie dominante ; la référence subliminale au concept chrétien de tentation est destinée à suggérer le caractère diabolique et pervers du comportement cité (trad. : solution).

TERRORISME. Mot sidérant : il faut le « condamner fermement » ; désigne les violences et les attentats commis par les islamistes contre les Etats-Unis, les pays occidentaux et leurs alliés ; en revanche, lorsqu'elles sont commises en Russie elles sont compréhensibles et ce sont les forces de l'ordre qu'il faut condamner. Voir « Tchétchènes ».

TESTING. Mot trompeur : procédé par lequel les associations dites « antiracistes » s'efforcent de démontrer que des discriminations ont lieu et sont le fait des Français de souche ; le testing est désormais reconnu au rang de preuve par la HALDE (trad. : provocation). Note : aucun testing n'est organisé dans les banlieues dites « sensibles ».

TOLÉRANCE. Mot trompeur : vertu affichée par le Système, sauf à l'égard de ceux qui contestent sa domination, car elle vise à encourager les comportements

destructeurs des valeurs de la société traditionnelle (trad. : laxisme, encouragement).

TOLLÉ. Voir « Polémique ».

TRANSATLANTIQUE. Mot trompeur : se dit des relations inégales entre l'Europe et les Etats-Unis (cf. « liens transatlantiques ») (trad. : sujétion).

TRANSPARENCE. Mot trompeur : qualité revendiquée par un nombre croissant d'organisations et censée être une composante de la démocratie : une activité transparente est en réalité une activité qui fournit aux « marchés » toute l'information, notamment financière, qu'ils demandent pour faire des bénéfices à coup sûr.

TRAVAILLEUR. Mot trompeur employé périodiquement par Mme Laguiller lors des élections présidentielles mais qui a changé de sens : au XXe siècle désignait une condition réputée servile ; aujourd'hui désigne plutôt une situation enviée, surtout si le travailleur bénéficie d'un contrat à durée indéterminée. « Travailleur immigré » : expression trompeuse car l'essentiel de l'immigration est familiale et non liée au travail.

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES. Expression employée lorsqu'une personne issue de l'immigration ou d'une confession autre que catholique commet des délits ; elle est alors présentée comme relevant de « troubles psychologiques », ce qui permet d'inférer que son comportement est anormal et ne correspond pas à la norme du groupe correspondant. Voir aussi « fragile psychologiquement » et « déséquilibré ».

TSUNAMI. Mot marqueur : raz de marée mais en plus savant ; constitue la preuve que le climat se réchauffe et pour la classe médiatique une excellente « information ».

TURQUIE. Mot marqueur : pays laïc (voir « laïcité »), moderne, européen, membre de l'OTAN et que les Etats-Unis souhaiteraient faire entrer dans l'Union européenne ; prétendre le contraire vous exclut de l'élite dirigeante.

• U •

ULTRANATIONALISTE. Terme sidérant pour désigner les mouvements populistes d'Europe orientale et de Russie (trad. : patriote).

UNION EUROPÉENNE. Expression trompeuse : espace sans frontières déterminé uniquement par l'adhésion de ses membres aux « valeurs » du marché, de l'atlantisme et des droits de l'homme et destiné à s'étendre toujours plus (trad. : zone).

• V •

VALEURS. Mot trompeur : idéologie dominante qui cherche à faire croire qu'il serait illicite de la contester (trad. : idéologie). Voir « éthique ».

VÉLO. Moyen de transport urbain extrêmement moderne, en général préconisé au nom du développement durable par ceux qui disposent par ailleurs de voitures avec chauffeurs, qui ne travaillent pas ou qui résident à proximité de leur lieu de travail.

VICTIME. Mot sidérant : personne éminente qui sert de prétexte au renforcement de l'Etat-providence et aux réglementations, à la condition qu'elle soit organisée en groupe et médiatisée.

VILLE, POLITIQUE DE LA VILLE. Mot marqueur : concentration de prestations sociales et de financements et de transferts publics au bénéfice de personnes d'origine immigrée et désignées « défavorisées » par antiphrase.

VOILE. Symbole et moyen d'émancipation de la femme dans les cités (trad. : je t'impose ma religion).

VIOLENCES. Néologisme trompeur : s'écrit en général au pluriel et est souvent associé à un qualificatif (ex. : « violences urbaines », « violences conjugales ») ; sert à masquer l'identité des responsables de ces agissements en présentant les faits incriminés comme des sortes de fatalités sociologiques ; « violence routière » : terme inventé pour diluer les statistiques de l'insécurité en mélangeant contraventions, crimes et délits.

VOITURE. Mot sidérant : engin diabolique, responsable du réchauffement climatique (à la condition qu'il soit conduit par un particulier) et qu'il serait « traditionnel » en France de brûler, le soir du Réveillon, selon les médias.

VOLONTÉ, VOULOIR. Mot trompeur : la volition occupe une place importante dans le discours de N. Sarkozy (ex. : je veux ceci ou cela pour la France) mais a la même signification que la promesse électorale : elle n'engage que son auditeur (trad. : intention).

● W X Y Z ●

WALKMAN. Système inventé pour que les individus ne puissent pas échapper à la « musique » ni aux « informations » (trad. : baladeur).

XÉNOPHOBIE (voir « Racisme »). Mot sidérant : ne s'emploie qu'à l'encontre des Français d'origine européenne et de religion chrétienne qui entendent protéger leur identité ou leurs préférences (trad. : identité) ; les agissements comparables des autres groupes sont qualifiés au pire de « communautarisme ».

ZOÉ (ARCHE DE). Association dont la vocation est d'importer en France des enfants africains ; ses démêlés avec la justice tchadienne a mobilisé l'attention du président de la République.

